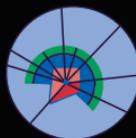


" Agis dans ton lieu, pense avec le monde. " Édouard Glissant

Théâtre
Aimé
Césaire

SAISON 2019/2020



Ville de Fort-de-France



Noire

la vie méconnue
de **Claudette Colvin**

d'après le roman
de Tania De Montaigne



Prix
Simone
Veil
2015



Le non-temps impose au temps la tyrannie de sa spatialité : dans toute vie il y a un nord et un sud, et l'orient et l'occident. Au plus extrême, ou, pour le moins, au carrefour, c'est un fil des saisons survolées, l'inégale lutte de la vie et de la mort, de la ferveur et de la lucidité, fût-ce celle du désespoir et de la retombée, **la force aussi toujours de regarder demain.** Ainsi va toute vie.

[...]

Le temps aussi de régler leur compte à quelques fantômes et à quelques fantômes.

Aimé Césaire



Continuer de poser la production théâtrale comme axe fort de la politique culturelle de la capitale est mon crédo, dans un monde qui se virtualise à une vitesse vertigineuse.

Il s'agira de mettre tout en œuvre pour traduire en communautés de partage l'assemblée de spectateurs que vous formez, vous, qui vous retrouvez chaque mois dans ce joyau à l'italienne : **Le Théâtre Aimé Césaire !**

C'est dire si ma responsabilité est pleine et entière à chaque nouvelle saison ! Elle est celle, en effet, d'un **combat constant contre l'industrialisation des consciences**, que je promeus comme ligne éditoriale d'une programmation souhaitée engagée et ce, quelle qu'en soit la forme portée au plateau (tragique, comique, dramatique, dansée, mimée, etc.).

Ainsi, même si les œuvres retenues doivent rester audibles à tous, il est vital que nous enjambions tous les aspects du **mimétisme consumériste** afin d'éviter l'évaluation de leur succès par les seules approches liées au nombre ou à l'effet de mode. Car je suis intimement convaincu que l'énergie produite à chaque pièce doit être un acte artistique unique, majeur,

et de structuration historique donc politique.

À Fort-de-France, la réussite d'une pièce n'est pas liée à son taux de remplissage, elle sera surtout établie dès lors que la mise en scène dans son propos nous parle, dénonce, prévient ou invite à cet « *autrement* ».

L'occasion est là, pour nous, de multiplier ensemble les moments d'évasion, de rêves, de réflexions et de dialogues qui illuminent nos esprits tout autant que nos cœurs quand les lumières de la salle se rallument sur les nombreux points d'interrogations que nous continuerons toujours de poser sur le monde ; mais aussi sur les instants de ravissement que le Théâtre nous procure.

Parce que le Théâtre c'est tout simplement la vie ; et la vie est un temps d'alternance entre le décor et son envers !

Puissions-nous, en osmose, goûter et apprécier cette nouvelle saison tant attendue.

À Michèle Césaire, pour la sincérité et la qualité de son implication, je renouvelle les remerciements de l'équipe Municipale.

Didier Laguerre

Maire de Fort-de-France

Planning

des représentations



les 12, 13 & 14 Septembre

Noire

page 9



les 17, 18 & 19 Octobre

Et le cœur fume encore

page 15



les 28, 29 & 30 Novembre

Anquetil tout seul

page 19



les 4, 7 & 8 Décembre

Le Roi des Plantes

page 23



les 23, 24 & 25 Janvier

Le dernier jour d'un condamné

page 29



les 13, 14 & 15 Février

Vini wè mas pasé

page 35



les 5, 6 & 7 Mars

La radio des bonnes nouvelles

page 37



les 2, 3 & 4 Avril

Ponce Pilate

page 43



Mai

Mois du théâtre amateur

page 49



les 19, 20 & 21 Juin

Sonmiziksonpawol

page 50

Infos pratiques

LES TARIFS

Tout public	22 €
Retraités / Étudiants / Chômeurs / Handicapés	18 €
Enfants - 12 ans	12 €

LE SPECTACLE

En règle générale les représentations commencent à l'heure (19h30).

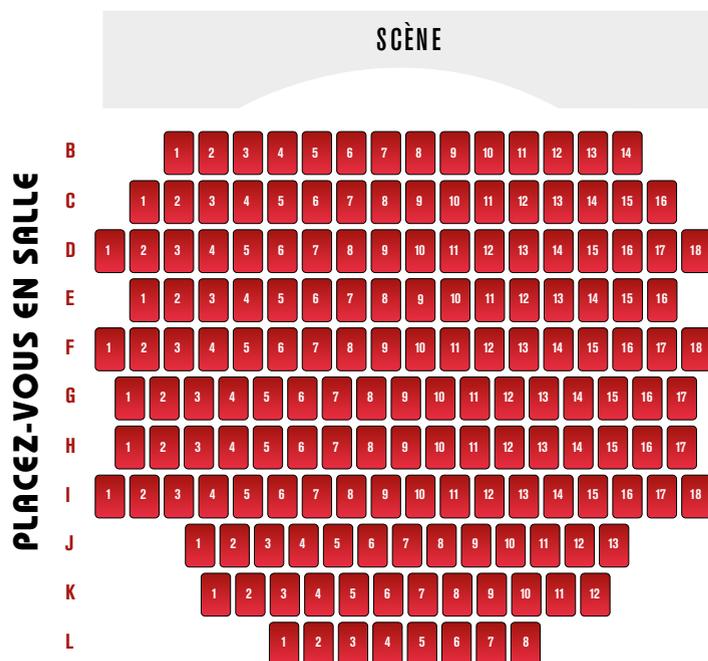
Ouvertures des portes un quart d'heure avant le début du spectacle.

Les spectateurs retardataires ne pourront être placés que lors d'une interruption du spectacle en fonction de l'accessibilité ; les places numérotées ne sont alors plus garanties.

Pour des raisons de sécurité, l'accès à la salle est interdit aux enfants de moins de 3 ans.

Photo, nourriture et enregistrements sont interdits dans la salle.

Pensez à éteindre vos téléphones portables.



CARTE DE SAISON

Le tarif carte de saison est applicable à partir du deuxième spectacle. La délivrance et le renouvellement de la carte se font sur demande du 1^{er} septembre au 31 octobre 2019 (cf. fiche à remplir page 8).

La carte donne droit aux tarifs suivants :

Tout public : 18 € • Retraités / Étudiants / Chômeurs / Handicapés : 15 €

Mode de paiement : Carte de Crédit (*possibilité de règlement au téléphone*)
Espèces

Les réservations par téléphone doivent être réglées 6 jours avant la date de la représentation.

Horaires bureau 1^{er} étage : Lundi et mardi : 8h - 15h30

Mercredi, jeudi et vendredi : 8h - 12h30

Horaires guichet les soirs de spectacles : 18h30 - 19h45

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE FORT-DE-FRANCE

Lydie Betis : Directrice artistique, communication, administration

Joselyne Mitram : Assistante de production, chargée des relations publiques et des régies recettes

Valéry Petris : Régisseur général

Marc-Olivier René : Régisseur lumière

Joseph Clovis : Technicien machiniste

Roland Polomat : Technicien plateau

Théâtre Aimé Césaire :

Rue Victor Sévère

Réservation : 05 96 59 43 29 - Secrétariat : 05 96 59 42 39

Fax : 05 96 59 60 32 - Mobile : 06 96 22 07 27

Email : theatre.foyal@fortdefrance.fr - www.fortdefrance.fr



Demande de carte de saison

Théâtre
Aimé
Césaire

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

TARIFS THÉÂTRE / MUSIQUE / DANSE

Avec la Carte de saison

Tout public **18 €** (au lieu de 22 €)

Retraités / Étudiants / Chômeurs / Handicapés **15 €** (au lieu de 18 €)

**Le tarif Carte de saison est applicable
à partir du deuxième spectacle.**

- Renouvellement**
- Première demande**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :

Téléphone :

Joindre un justificatif pour les cartes handicapées, chômeur, professionnel, étudiants et retraités.

Bulletin à renvoyer à l'adresse suivante :
Théâtre Aimé Césaire - rue Victor Sévère
97200 Fort de France



Septembre



“ Noire ”

D'après « *Noire, la vie méconnue*
de Claudette Colvin »
de **Tania de Montaigne**, Éditions Grasset

Prix Simone Veil 2015

Un projet du Collectif F71

JEU.

12

VEN.

13

SAM.

14

19 H 30 - DURÉE : 1 H 30

noire

D'après « *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* »,
de **Tania de Montaigne** Éditions Grasset
Prix Simone Veil 2015



Un projet du collectif F71

Production

La Concordance des Temps / Collectif F71

Adaptation

Lucie Nicolas et Charlotte Melly

Mise en scène

Lucie Nicolas

Collaboration artistique

Collectif F71

Avec

Sophie Richelieu : jeu et chant
et Charlotte Melly : dessin en direct
et manipulation

Affiche et visuel

Scénographie

Charlotte Melly



La pièce

L'histoire est celle de **Claudette Colvin** une lycéenne de 15 ans, qui refuse (9 mois avant Rosa Parks) de céder son siège dans le bus à une passagère blanche. Nous sommes en **1955, à Montgomery en Alabama**, dans l'Amérique ségrégationniste.

Lorsqu'on est noire, jeune, pauvre et que par malheur on tombe enceinte, on a peu de crédit et parfois même au sein de son propre camp. Mais l'audace des quinze ans de **Claudette Colvin** la pousse à ne pas se laisser faire. Elle attaque la ville en justice.

Sur scène, la comédienne **Sophie Richelieu** et l'illustratrice, **Charlotte Melly** font ensemble avancer le récit à la manière d'un roman graphique théâtral.

Dans un va-et-vient scénographique **impressionnant**, la comédienne incarne admirablement de nombreux personnages qui se croisent sur scène, nourrissant ainsi le spectateur d'une multiplicité de vies, de **transformations à vue**, dans une forme **Brechtienne** et vivifiante du « théâtre roman ».

La dessinatrice l'accompagne... debout, avec feutres, encre de chine et pinceaux. Sous l'œil de la caméra, ses dessins s'agrandissent et prennent vie à l'écran ; la 2D et la 3D cohabitent avec brio.

Et puis... la comédienne dans une énergie incroyable se retrouve tantôt cachée dans l'image, tantôt conversant avec des personnages animés, arpentant avec vivacité la scène ; parfois l'illustratrice quitte momentanément sa table éclairée et se mêle de manière furtive au jeu du plateau.

Cette mise en scène d'une originalité absolue qui intègre le spectateur lors de courts instants est à vivre absolument !

Note du metteur en scène

Noire est à la fois un roman et un documentaire. C'est l'histoire vraie d'une héroïne de quinze ans, toujours vivante, et presque méconnue. C'est le portrait d'une ville légendaire où se croisent Martin Luther King, pasteur de vingt-six ans et Rosa Parks, alors inconnus. Une ville où être noir ne donne que des devoirs. C'est le récit du combat d'une femme contre la violence raciste et l'arbitraire. J'ai voulu inviter le spectateur à entrer dans la peau, dans la vie de Claudette Colvin. Peut-on se reconnaître en elle ? Voir dans son histoire le reflet de la nôtre ?

Lucie Nicolas



La compagnie

Le Collectif F71

Il réunit depuis 2004, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas et Lucie Valon, accompagnées par Gwendoline Langlois, administratrice de production.

C'est un espace de création collective. Les projets fondateurs se sont construits à partir de la pensée et de l'œuvre du philosophe Michel Foucault.

Le Collectif F71 écrit à partir d'archives, de textes littéraires, d'articles, de dessins, de parole qu'il récolte.

Son travail se constitue dans un aller-retour entre le temps de plateau et le contact de différents publics.

Se pencher sur l'Histoire pour parler du présent.



Partenaires

Théâtre des Quartiers d'Ivry,
Centre Dramatique National du Val de Marne,
L'Espace Périphérique, Collectif 12, Le Tas de
Sable, Ches Panses Vertes, Anis Gras, Le Lieu
de l'Autre, Théâtre Paul Éluard, Théâtre Ouvert,
La Maison des Métallos.

Avec l'aide de la Région Ile-de-France et de la
DRAC Ile-de-France.

Avec la participation du Jeune Théâtre National
et de l'École supérieure de Théâtre Bordeaux-
Aquitaine.

Avec le soutien d'ARCADI Ile-de-France et de la
SPEDIDAM.

**Le texte de l'adaptation de *Noire*
est lauréat de l'Aide à la Création
d'ARTCENA, en catégorie dramaturgies
plurielles.**

Musique et son

Fred Costa

Construction

Max Potiron

Collaboration dispositif vidéo

Sébastien Sidaner

Régie générale et lumière

Coralie Pacreaux

Régie son

Clément Roussillat, Lucas Chasseré
(en alternance)

Stagiaire en dramaturgie

Pauline Allier-Carolo

Administration de production.

Gwendoline Langlois

Crédit photos, libres de droits

Hélène Harder



Noire

La presse en parle

LE FIGARO

Deux très jeunes femmes d'un merveilleux talent sont réunies : **Charlotte Melly**, qui dessine en direct, avec une force et une poésie bouleversantes, et **Sophie Richelieu**, qui joue, expressive et mobile, s'adressant au public. [...] Telle quelle, on ne peut qu'applaudir cette performance remarquable.

Armelle Héliot

BLOG DU FESTIVAL MARIONNETTES EN CHEMIN

Noire est un spectacle vivant complet et dynamique, porté par deux furies de la scène et on en redemande ! (...) Il y a une véritable osmose narrative entre un texte, une actrice, une illustratrice, (...) Durant près d'une heure et trente minutes, le spectateur en prend plein les mirettes, les oreilles et le cœur !

Il est à un cours d'histoire, une leçon d'instruction civique, une éducation graphique et juridique... Bref, il fait de la philosophie en prenant un grand bain d'humanité... Et comme ici ce n'est pas l'école, il est aussi plongé dans l'esthétique et la poésie, la douceur et la violence.

Erwan G

Octobre



Et le cœur
fume encore

de Margaux Eskenazi
Compagnie Nova

Octobre

JEU.

17

VEN.

18

SAM.

19

19H30 - DURÉE : 1H50

Et le cœur fume encore



Partenaires

Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, de la Ville des Lilas, du Conseil Départemental du 93, de Lilas-en-Scène, de la Ferme Godier (dans le cadre de la résidence action et territoire de la DRAC Ile-de-France), du Studio Théâtre de Stains, du Collectif 12, du Centre Culturel de la Norville, d'Arcadi, de la Région Ile-de-France et de la Grange Dîmière à Fresnes, de la fondation E.C Art Pomaret, de la SPEDIDAM, de la fondation VINCI.

Compagnie
Nova - Margaux Eskenazi
<http://lacompagnienova.org/>

**Conception, montage,
écriture**
Alice Carré et Margaux Eskenazi

Mise en scène
Margaux Eskenazi

Textes
Kateb Yacine, Édouard Glissant,
Jérôme Lindon, Assia Djebar

Avec
Armelle Abibou, Elissa Alloula,
Yannick Morzelle, Malek Lamraoui,
Raphaël Naasz, Christophe Ntakabanyura
et Eva Rami

Avec les voix de
Paul Max-Morin, Nour-Eddine Maâmar
et Eric Herson-Macarel



La pièce

Et le cœur fume encore est le second volet d'une investigation théâtrale sur les écritures et les poétiques de la décolonisation pour penser nos identités françaises et les oublis de sa mémoire. **Édouard Glissant** - dont la philosophie du Tout Monde clôturait le précédent spectacle - a préfacé **Kateb Yacine**. Il a reconnu *Nedjma* comme le grand roman de la révolution algérienne et le compare au mouvement de la langue de **Césaire**, construisant un peuple en même temps qu'elle élabore sa grammaire.

Dans ce second volet nous écrivons une traversée des mémoires des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.

Partir des silences, et des amnésies entourant la guerre d'Algérie qui jonchent chaque famille à quelques exceptions près : enfants issus de l'immigration algérienne, petits enfants de soldats du contingent, appelés ou militaires de métiers, anciens membres de l'OAS, enfants du FLN, fils ou filles de harkis, petits-enfants de pieds noirs...

L'écriture, mêlant témoignages passés et présents, l'intime à la grande Histoire, est un réveil des mémoires pour définir nos identités.



Et le cœur fume encore

La presse en parle

LE MONDE (blog)

Un spectacle remarquablement maîtrisé.

MÉDIAPART

Le titre du spectacle mis en scène par Margaux Eskenazi est emprunté au grand poète et dramaturge algérien, Kateb Yacine : « *Persuasif et tremblant/ J'erre au bord de la grotte/ Vers la limpide imploration/ Point de soleil encore/ Mais de légers nuages/ Des oiseaux gémissants/ J'ai la douceur du peuple/ Effrayante/ Au fond du crâne/ Et le cœur fume encore/ L'hiver est pour demain* ». L'un des personnages du spectacle connaît par cœur ce poème, comme un baume qui apaise une vieille plaie [...].

C'est Édouard Glissant qui doit le premier entrer sur la scène pour présenter la pièce et son auteur. Il entrera sur scène et, non sans émotion sans doute, lira le texte qu'il tient entre les mains.

Premiers mots : « *Il y a des œuvres qui vont proprement au fond de notre époque, qui en constituent les racines inéluctables et qui, à la lettre, en dégagent le chant profond.* » Magnifique texte que le spectacle reprend dans son entièreté. [...] On le voit, ce spectacle va loin et finement par son jeu d'introspections multiples.

Novembre



Anquetil tout seul

D'après « *Anquetil Tout Seul* »
de Paul Fournel, Éditions Le Seuil

de Roland Guenoun

JEU.
28

VEN.
29

SAM.
30

19 H 30 - DURÉE : 1 H 25

Anquetil tout seul

D'après « *Anquetil Tout Seul* »,
de **Paul Fournel** Éditions Le Seuil



Adaptation et mise en scène
Roland Guenoun

Avec
Matila Malliarakis,
Clémentine Lebocey
Stéphane Olivé Bisson

Scénographie
Marc Thiebault

Vidéo
Léonard

Lumière
Laurent Beal

Musique
Nicolas Joreffe

Son
Yoan Perez

Costume
Lucie Gardie



La pièce

PASSIONNANT - VIBRANT - HALETANT

Dans la peau d'un grand champion **Matila Malliarakis**, acteur âgé de 30 ans.

À cet âge, son double de théâtre, **Jacques Anquetil** avait déjà remporté son cinquième tour de France.

Lui, **Matila Malliarakis**, collectionne au Théâtre des titres d'interprétation.

Le jeu de la comédienne **Clémentine Lebocey et du comédien Stéphane Olivé Bisson** rend ce temps de théâtre impressionnant !

La performance physique et théâtrale de Matila Malliarakis « séduit même les moins fans de la petite reine », elle fait ressentir le dépassement de soi.

Se remémorer l'un des plus grands coureurs de tous les temps. L'un des plus provocateurs également ; cet épicurien qui croque la vie à pleines dents, qui fume, mange des huîtres... souvent à quelques minutes du début d'une course voilà donc la trame de ce passionnant récit.

Malgré tout, **Jacques Anquetil** demeure **l'éternel premier**. Il est trop fort pour le public qui préfère huer l'homme plutôt que d'applaudir le champion.

« *Ce spectacle est une totale réussite* », ne le ratez pas !



Anquetil tout seul

La presse en parle

TÉLÉRAMA

Une prestation capable de séduire même les moins fans de la petite reine.

LE FIGARO MAGAZINE

Il réjouira les amateurs de la petite reine, mais embarquera aussi tous les autres car le récit haletant permet de vivre et de souffrir avec le grand champion tourmenté. Une réussite sur route la ligne.

Jean-Luc Jeene

À NOUS PARIS

C'est un miracle de voir Matila Malliarakis, vissé sur son vélo, nous faire ressentir le dépassement de soi et la douleur physique : dos courbe et muscle saillant, verbe rapide et fluide, le comédien pédale et déroule son texte littéralement habité. Il y arrive si bien qu'on salue la performance. À ses côtés, la lumineuse Clémentine Lebocey et le couteau suisse Stéphane Olivié Bisson achèvent de faire de ce spectacle une magnifique épopée de l'intime aux confins de l'irréductible mystère des êtres. On fonce, tête dans le guidon.

Décembre



Le Roi des Plantes

Une pièce de Théâtre tirée d'un conte de Régine Féline

de Valer'EGOUY

Décembre

MER.

4

SAM.

7

DIM.

8

16H00 - DURÉE : 45/55 mn

Le Roi des Plantes

Une pièce de théâtre
tirée d'un conte de **Régine Féline**

Spectacle interactif sur l'environnement

Tout public à partir de l'âge de comprendre

ATTENTION
horaire :

16h00



La pièce

Agoulou, Antoinise et Man Améline vivent en parfaite harmonie avec la nature et le Roi des Plantes, le Fromagé.

Le Pacte a trois règles : ne pas brûler la forêt, ne pas faire de gaspillage et replanter pour renouveler la nature.

Agoulou enfreint la première règle seul. Il est pardonné par le Fromagé.

Mais lorsque tout le Village enfreint la deuxième règle, Le Fromagé, en Roi des Plantes, prend la décision de ne plus pardonner.



Mise en scène

Valer'EGOUY

Assistante

Régine FELINE

Comédiens

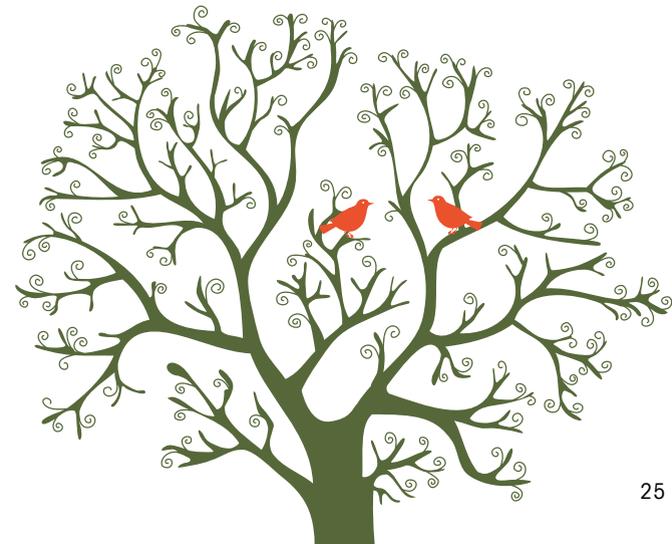
- Appoline STEWARD :
*Antoinise, la femme d'Agoulou
Gran Fal*

- Régine FELINE :
Man Améline, doyenne du Village

- Virgil VENANCE :
Onésym, Agoulou Gran Fal

Voix Off

- Valer'EGOUY :
Le Fromager, le Roi des Plantes





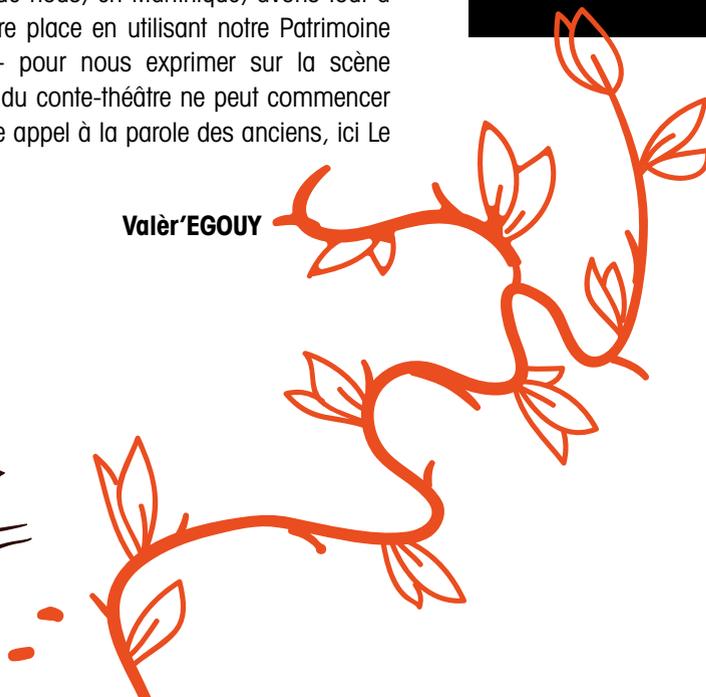
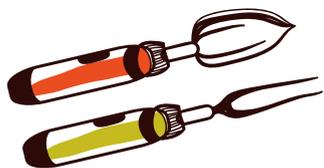
Note d'intention

Le conte est comme une clé qui ouvre les portes du Monde du réel, de l'imaginaire.... de la vie.

Après des années de pratique de la scène du spectacle vivant, l'idée est de confronter un conte qui peut être dit à d'autres techniques et notamment à celle du Théâtre.

Effectivement, je crois que nous, en Martinique, avons tout à gagner afin d'être à notre place en utilisant notre Patrimoine Immatériel - le Conte - pour nous exprimer sur la scène théâtrale. (...) Le temps du conte-théâtre ne peut commencer sans se présenter et faire appel à la parole des anciens, ici Le Roi des Plantes.

Valèr'EGOUY



Auteure, Création musicale et Chant
Régine FELINE

Scénographie et décors
Abishag et Virgil VENANCE

Bruitage, Création effets et son divers
Ambroise VOUNDI

Costumes
Monique SYLVANISE pour
Emilie Daniel Patrimoine



le Roi des Plantes

La presse en parle

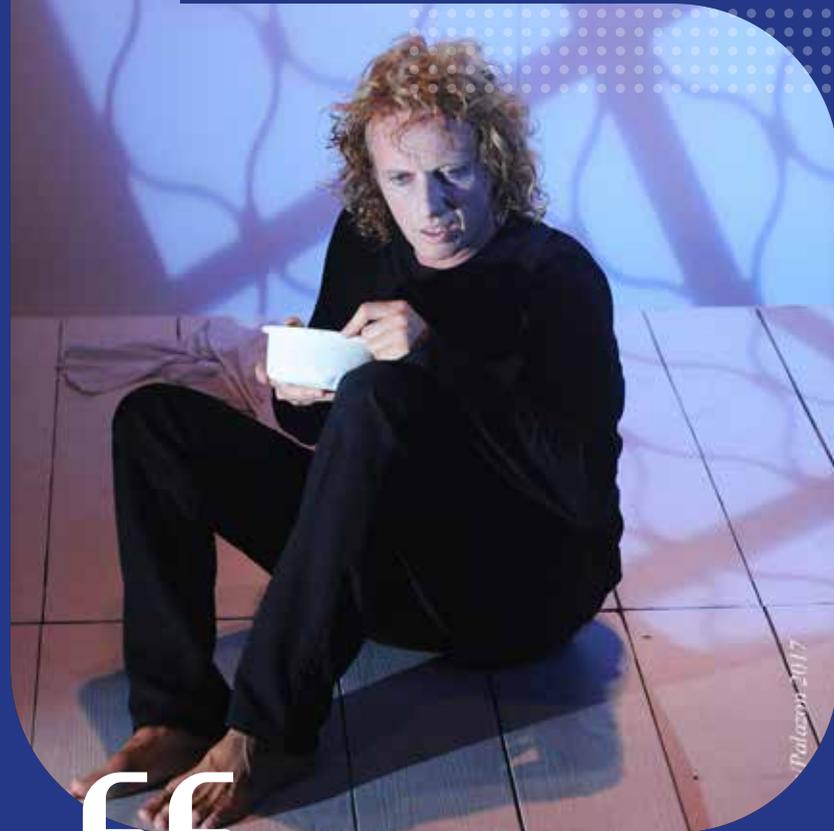
FRANCE ANTILLES

Du théâtre instructif et interactif

Cette pièce chantée et contée pour les jeunes et grands enfants, est riche d'enseignements. Elle aborde de façon ludique des problématiques de la société martiniquaise, en particulier celles liées à l'environnement. « Le Roi des Plantes » est non seulement une sensibilisation ludique à la sauvegarde de notre patrimoine mais aussi une invitation à se responsabiliser pour le préserver. Ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants apprennent, à travers les trois personnages de la pièce, le respect de la nature, ses richesses mais aussi ses limites. Ils participent oralement, tantôt complices des mensonges d'Agoulou le mangeur de bananes, tantôt en partageant leurs connaissances sur les plantes médicinales.

Ch. J.

Janvier



le dernier jour d'un condamné

D'après l'œuvre de
Victor Hugo

de François Bourcier

Janvier

JEU.
23

VEN.
24

SAM.
25

19 H 30 - DURÉE : 1 H 10

Le dernier jour d'un condamné

d'après l'œuvre éponyme
de Victor Hugo



La pièce

La pièce est extraite du Roman de Victor Hugo écrit en 1829.

Elle se focalise sur l'indignation d'un condamné à mort qui croupit dans sa cellule avec l'espoir d'une grâce. Le talentueux comédien **William Mesguich** interprète avec brio le rôle du condamné.

Ce « seul en scène » hugolien extrêmement poignant est accueilli au Théâtre Aimé Césaire !

La prestation de William Mesguich est éclatante, le comédien dans une interprétation bouleversante est entièrement au service de l'auteur et du texte.

La scénographie nous montre une prison moderne imaginée par le metteur en scène François Bourcier, d'un blanc immaculé avec ses grilles rouges comme la braise.

1h10 de sensibilité, de révolte, de passion et de générosité dans une incroyable performance qui nous amène à nous interroger sur un sujet encore d'actualité : la peine de mort.



Adaptation

David LESNE

Mise en scène

François BOURCIER

Avec

William MESGUICH

Lumières et vidéo

Romain GRENIER

Production

Théâtre de l'Étreinte
Serge PAUMIER Production



Note d'intention

D'un seul coup, le spectateur se trouve propulsé dans la tête du condamné et voit par ses yeux. Le décompte de ce qui lui reste à vivre devient étonnant puisque tout se vit dans l'instant devant nous. À mille lieues des postures faciles, nous refusons d'entrer dans le jeu de la commode dénonciation de l'adversaire. Ni pro-citoyen, ni moraliste, ce spectacle est une entreprise ontologique qui attend du spectateur qu'il se pose les questions fondamentales sur l'être : Qu'en est-il de l'humanité en lui ? Sur quoi est-elle fondée ? Sur quel socle mystérieux s'éploie-t-elle ou fait-elle retraite ? Depuis quatre ans, que mon équipe et moi travaillons sur des spectacles traitant de sujets forts, nous avons pu et su mettre à profit l'expérience acquise.

François Bourcier





le dernier jour d'un condamné

La presse en parle

LE MONDE

William MESGUICH exprime avec tout son corps, sa voix, ses membres, le désarroi de ce condamné ; un condamné qui se parle à lui-même. L'écho est d'autant plus retentissant, plus juste qu'il se déploie dans la solitude d'une geôle à l'image de sa pauvre cervelle. Par contraste, les bruits sonores, grincements de chaînes, de portes invisibles et la musique créent une ambiance fantasmagorique.

L'interprétation bouleversante, sans emphase, très nuancée du comédien constitue à elle seule un plaidoyer contre la peine de mort. [...]

Evelyne Trân

LA CRITIQUERIE

Un spectacle inventif et audacieux.

Très moderne et efficace, la création musicale du spectacle intègre en deuxième partie les notes plus douces d'Eric Satie & Cie. Les lumières vives nous transportent directement au sein du cerveau du condamné à mort. En fermant les yeux, on se croirait tout à fait en prison. Le bleu fluo investit le carré de la cellule, qui se détache jusqu'à s'effacer totalement.

Aurelie Brunet

TOUTE LA CULTURE.COM

Cette pièce est un bijou. Elle s'inscrit dans l'actuel.

David Rofé-Sarfati

Février



vini wè mas pasé

Atelier Théâtre SERMAC

Février

JEU.

13

VEN.

14

SAM.

15

19 H 30



vini wè mas pasé

Le théâtre Aimé Césaire présente
le carnaval de nous-mêmes
dans une forme inédite

« bo fê-a bo fê-a... »

« lakowbèy fléri ba l... kracha »

« Ô madiana jou a ka rouvè ladjé mwen »

« Ou pa bizoin alé rio, isi-a sé kraché difé »



De chants dits grivois, aux chants classiques plus connus, comme *papillon volez*, portés en voix par des kawolin zié koki, des mariàn lapo fig ou autre.

La djablès, les personnages du carnaval, feront du Théâtre leur grande scène à l'occasion de mini-vidés qui serviront de socle à un temps de théâtre particulier.



Distribution

Atelier Théâtre SERMAC
sous la direction de
Elie Pennont

Atelier masques

SERMAC
sous la direction de
Sylviane Enelada

Régie scénique

du SERMAC

Création collective

du **SERMAC**
département culture

Mars



la radio des bonnes nouvelles



de Gerty Dambury

JEU.

5

VEN.

6

SAM.

7

19 H 30 - DURÉE : 1 H 30

La radio des bonnes nouvelles



Texte et mise en scène

Gerty Dambury

Assistant à la mise en scène

Jalil Leclaire

Musique composée par

Ariadine Boussetta & Eli

avec

Maroussa Pourpoint,
Martine Maximim &
Marina Monmirel



La pièce

« Nous allons prendre la parole. Écrire ce que nous voudrions que l'histoire retiennent de nous », dit l'une.

« Je propose une radio », dit l'autre.

« Bonne idée la radio ! plus vivant. Davantage de rebondissements. Allons ! Allons ! Installons la radio ! ».

Et les cinq femmes présentes sur scène, trois comédiennes et deux musiciennes, de s'exécuter, de choisir un costume, d'endosser un rôle et de prendre la parole ; (...) de raconter et chanter la destinée de ces femmes qui ont fait l'histoire... des Hommes.

Théroigne de Méricourt, Louise Michel, Angela Davis, Gerty Archimède, Ida Wells-Barnett, Claudia Jones... Certaines sont devenues célèbres, iconiques. D'autres ont été broyées, enfouies dans l'oubli. Toutes ont traversé l'histoire, l'ont accompagnée, l'ont marquée, parfois devancée. Toutes réunies dans un même élan subversif et radiophonique.

Dans le jeu, elles sont à la fois rebelles, militantes, insolentes, impertinentes, mais surtout vraies, drôles, anachroniques et pourtant d'une pertinente actualité. Elles sont nécessaires, abrasives.

Gerty Dambury se joue des temps et des lieux, mêle citations historiques et blagues potaches, spots publicitaires et discours politiques, faits anciens et témoignages récents, discours engagés et humour décapant.



Note de la metteure en scène

Redonner la parole à des femmes d'autres époques, voir comment à travers les siècles de 1789 à aujourd'hui, les mêmes sujets agitent le débat politique sur la place des femmes. Que Théroigne de Méricourt à la fin du XVIII^{ème}, ait produit des discours sur les inégalités et que ces discours rejoignent ceux de Claudia Jones dans les années 60, ou d'Angela Davis aujourd'hui, manifeste la difficulté de faire avancer ces idées, mais aussi les résistances et les retours de bâtons que nous les femmes, devons subir.

Gerty Dambury



Musiciennes

Ariadine Boussetta & Magali öhlund

Lumières

Léo Courpotin

Environnement sonore

Antonin Barteau

Décors

Claude Tsao

Costumes

Annie Melza-Tiburce



la radio des bonnes nouvelles

La presse en parle

ARA.CI

Légère et divertissante, rythmée par un habillage sonore en live, cette radio DIY s'attaque aux sujets les plus évidents comme l'égalité femmes-hommes, la répartition des tâches ménagères, les inégalités salariales, mais aussi des viols de guerre. Au programme : interviews en mode fiches Wikipédia – sorte de « critique des médias » – réclames sexistes – pour pointer du doigt la société patriarcale -, des chants militants, danses et morceaux de textes choisis des héroïnes anonymes retranscrits dans la bouche des actrices.

THEATREDUBLOG.FR

Gerty Dambury poursuit ici le chemin d'artiste qui a toujours été le sien : chercher les racines du courage nécessaire aujourd'hui dans les vies, souvent amères, de celles qui se sont opposées au pouvoir dominant. [...] On passe [...] un moment sympathique, l'engagement des interprètes au service de ces femmes de combat ne faisant aucun doute. Et le public élargit son horizon, à la fois historique et politique, grâce à ces figures de femmes rassemblées ici en utopie joyeuse.

Marie-Agnès Sevestre

Avril



Ponce Pilate

D'après « *L'histoire qui bifurque* »
de Roger Gallois,
Éditions Gallimard

de Xavier Marchand

Avril

JEU.

2

VEN.

3

SAM.

4

19 H 30 - DURÉE : 1 H 30

Ponce Pilate

L'histoire qui bifurque

D'après le récit éponyme de
Roger Gallois Éditions Gallimard



La pièce

Faut-il condamner à mort celui qui se prétend le Messie ?

Ne vaut-il pas mieux une injustice qu'un désordre, sacrifier le bon sens à la raison d'État ?

Ponce Pilate, procureur de Judée, lucide mais vieillissant et veule, est perdu dans le flot de réflexions éthiques et politiques. Le metteur en scène **Xavier Marchand** nous entraîne dans le cheminement intellectuel du fonctionnaire romain, dans les méandres du doute qui l'assaille, entre ses journées d'auditions et ses nuits d'insomnies. Il utilise pour la première fois des marionnettes confectionnées par **l'immense Paulo Duarte**, aux visages expressifs et manipulées à vue par cinq comédiens talentueux et touchants.

Le récit en devient haletant, parfois ludique, en résonance avec **l'épineuse question, toujours d'actualité du rapport du politique au religieux.**

Adaptation & mise en scène

Xavier Marchand

Comédiens-manipulateurs

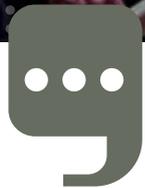
Noël Casale,
Gustavo Frigero,
Guillaume Michelet,
Sylvain Blanchard
& Mirja Ellenbroek

Marionnette

Paulo Duarte

Scénographie

Julie Maret



le mot du metteur en scène

J'ai connu l'existence de ce texte en lisant l'autobiographie de Luis Buñuel, *Mon dernier soupir*. Il parle peu de littérature, plutôt de ses souvenirs, de ses amitiés diverses et variées, mais évoque néanmoins ce livre de Roger Caillois comme l'ayant profondément marqué. Cela m'a donné l'envie de le lire. En effet ce récit prenant échafaudes une réflexion qui va en se densifiant, arrive à son paroxysme pour se terminer par une pirouette uchronique en guise de conclusion. L'écriture possède une vertu dramatique forte qui recoupe un certain nombre de questions que je me pose. Et me les posant, je me suis dit que ces questions, tout un chacun peut se les poser.

Xavier Marchand

Partenaires

Production déléguée :

Compagnie Lanicolacheur

Coproduction : MC93 - Bobigny
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Pôle des arts de la scène -
Marseille, Théâtre du commun - Ajaccio

Avec le soutien de : King's Fountain,
de la Spedidam et celui de la MC93 -
Bobigny Maison de la culture de
Saint-Denis et du Théâtre la Licorne -
Dunkerque dans le cadre de la résidence
de création.

Le décor est construit dans les
ateliers de la MC93.



Création vidéo

Jérémie Terris

Costumes

Manon Gesbert & Célia Bardoux

Lumière

Julia Grand

Régisseur lumière

Marc Seigneuric

Assistante à la mise en scène

Olivia Burton

Régie générale

Julien Frenois

Musique

Yom/extraits de l'album *Le Silence de l'Exode* (Buda musique 2004)



Ponce Pilate

La presse en parle

LE FIGARO

C'est si beau que l'on ressent la chaleur du soir, l'atmosphère lourde, la paix. C'est si pur que l'on écoute ce texte admirable comme si l'on était hors du temps. L'écriture superbe subjugue. Les voix, accents compris, la musique, enchantent.

Armelle Heliot

TOUTE LA CULTURE.COM

Un spectacle profondément bouleversant, mais qui fait également appel à l'intelligence du spectateur, sur beaucoup de plans : psychologie, sociologie, politique, théologie [...]

Mathieu Dochtermann

LA CROIX

Avec une belle créativité, Xavier Marchand incarne ce texte par le jeu de marionnettes, petites têtes sculptées prolongées de longs voiles fluides. Tenues par des marionnettistes présents sur scène, elles ont leurs mains, lesquelles évoluent comme dans un mime. Ce procédé scénique incarne avec subtilité une réflexion sur les faux-semblants et les faux-fuyants, sur la versatilité de la conscience, sur le visage que l'on donne à voir et les pensées qu'on dissimule...

Elodie Maurot

Mai

Mois du **Théâtre amateur**
Demandez le programme !



Ancien Hôtel de Ville de Fort-de-France,

actuel **Théâtre Aimé Césaire**

Ce bâtiment en pierre est de style néo-classique. Le pourtour de son toit est habillé de frises dentelées ; il conserve son campanile avec une horloge à quatre faces. Sa construction a débuté en 1884, par l'architecte Krous, pour remplacer la Maison Commune datant de 1848, située rue Victor Hugo. Un grand incendie (1890) puis un cyclone (1891) stoppent les travaux qui seront finalement achevés par l'architecte De Laguarigue en septembre 1901, date de son inauguration.

1912, une annexe est ajoutée au bâtiment dans laquelle on construit un Théâtre municipal, avec une salle à l'italienne de 600 places qui va accueillir, par la suite, des projections de films ; d'où le nom de Ciné-théâtre qui perdure encore chez les anciens. Des travaux de rénovation et de mise aux normes entrepris en 1984 vont minorer sa capacité.

Par décision du Conseil Municipal du 22 décembre 2008, le Théâtre devient Théâtre Aimé Césaire.

Juin



Sonmiziksonpawol

Cabaret Littéraire

de Annick JUSTIN-JOSEPH

Juin

JEU.

19

19 H 30

VEN.

20

DURÉE : 1 H 15

SAM.

21



Les mots voyagent... en la réalité de nos espaces créoles. Mouvance essentielle du son...

Trame de paroles – racines... en la musique des langues, et à travers les voix d'instruments qui font que les océans ne nous séparent plus.

Martinique, Sainte-Lucie, Haïti et bien au-delà, les Indes, l'Afrique...

« *Seul l'esprit poétique corrode et bâtit, retranche et vivifie* ». nous dit Aimé Césaire dans « *L'appel au magicien* ».

De nous autres à ce monde en crise... De nous autres nous-mêmes à l'invention du parler qui nous sommes... Tropiques blues... le souffle des Caraïbes, îles archipels entre deux Amériques, et la vibration des sons qui créent des passages : tambour, flûte, saxo... harmonica et bwa wonflé... autant de respirations, sur des textes dits ou chantés, soutenus par des musiciens passionnés, toutes générations confondues.



Mise en scène

Annick JUSTIN JOSEPH,

Saxophone

Medhy CASERUS VERIN, (14 ans)

Bwa wonflé

Henry BRIVAL

Harmonica

Jean-Louis NGUYEN

Sonmiziksonpawol

Christophe RANGOLY (Papa Slam)

Danse / Texte

Karène THERESE MANUEL,

Chant / Danse / Percussions

Stella GONIS

James GERMAIN, l'une des plus belles voix d'Haïti, dans un répertoire aux saveurs d'un son « kréyol/mandingue »

Création lumière

Valérie PETRIS

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



**APPLI, MA BELLE APPLI,
LES YEUX FERMÉS JE TE SUIS
ELLE VOUS GUIDE JUSQU'À DESTINATION**

RENDEZ-VOUS SUR WWW.AIRFRANCE.MQ